

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Rond-point du PK12 : des embouteillages, encore et toujours !

**LES** mauvais stationnements et les barrières policières, en plus de l'occupation anarchique des trottoirs et de la chaussée par les commerçants, à l'origine des bouchons.

MIKOLO MIKOLO  
Libreville/Gabon

LE PK 12, considéré par d'aucuns comme "le miroir de Libreville, capitale politique du Gabon", est une zone située dans le troisième arrondissement de la commune de Ntoum. Cette agglomération fait tant parler d'elle d'abord à cause du camp militaire qui y est installé. Mais aussi et surtout du rond-point, ce gigantesque sens giratoire par lequel transitent tous ceux qui entrent à Libreville ou en sortent.

Autour de cette infrastructure, des transports en commun et divers commerces qui l'ont transformée en un marché anarchique à ciel ouvert et où tout se vend. Ici, les règles de sécurité et d'hygiène semblent trop peu préoccuper les vendeurs. Les produits alimentaires, le cosmétique et autres vêtements, exposés sur des étals ou à même le sol, occupent des pans entiers des trottoirs et de la chaussée à certaines heures de l'après-midi. Avec tout ce que cela comporte comme risques. Dans un passé récent, ce désordre ambiant a obligé les autorités municipales à faire valoir la force pour y mettre de l'ordre. Mais à beau chasser le naturel, il revient au galop... "Ce n'est pas normal que le rond-point du PK12 soit transformé en marché. Mais ce n'est que du provisoire puisque nous

avons retenu un site du côté du PK 14 pour abriter le marché municipal et la gare routière. Ne disposant donc pas encore de marché pour l'instant au niveau du 3e arrondissement de Ntoum, nous sommes obligés, pour l'instant, de fermer les yeux. Cela a pour conséquence, entre autres, les embouteillages que nous observons chaque jour au PK 12. Notre souhait est de mettre un terme à cette situation décriée par de nombreux riverains. À cet effet, le projet d'un marché moderne, financé par les pouvoirs publics, est d'actualité...", explique Marc Obame, le maire du troisième arrondissement de Ntoum.

En attendant, le calvaire continue pour les usagers. Jeanne, officier dans les forces de sécurité, donne son avis sur la question : "Les embouteillages sont occasionnés par les mauvais stationnements, et surtout les barrières des agents des forces de l'ordre qui, il faut le reconnaître, font respecter les gestes barrières contre le Covid-19...". Mais pour Michel, le phénomène des bouchons s'accroît non seulement à cause des commerçants qui sont installés

"Les torts peuvent certes être partagés au sujet des bouchons".



Vue générale du rond-point du PK12 envahi par des commerces.

sur les trottoirs et la chaussée, mais aussi du comportement incivique de certains conducteurs qui stationnent n'importe où et n'importe comment pour débarquer ou embarquer des passagers.

Ici, même la présence policière semble impuissante devant les vendeurs dont certains jouent d'ailleurs au chat et à la souris avec les hommes en tenue. "À qui appartient cette brouette de noix de coco ? Trouvez-vous normal de vous installer sur la chaussée alors qu'il y a des véhicules qui circulent à cet endroit ?", le propriétaire de la marchandise n'est pas à son premier reproche de la part d'un agent. La preuve, à peine le flic est-il parti que le vendeur de coco, l'air moqueur, revient sur ses pas.

Fidèle, commerçant burkinabé, témoigne : "Les policiers, parfois nous amènent au commissariat. Des fois ils nous laissent." Ajoutant : "ce

site nous convient pour vendre nos produits". De nombreuses commerçantes installées à l'entrée des magasins obstruent les entrées de ces boutiques. Au grand dam des propriétaires des lieux. "Le propriétaire de ce lieu qui se dit plus Gabonais que nous, nous empêche de nous installer devant son magasin... Quant aux embouteillages, nous ne sommes pas les seuls à en porter la responsabilité. Sachez que nous déboursions chaque jour de l'argent pour obtenir ces emplacements. Si nous ne nous exécutons pas, nos produits sont saisis", explique une vendeuse ayant requis l'anonymat. Chauffeur d'un clando reliant le PK12 au rond-point de Nzeng-Ayong, Jean pense que "Les torts peuvent certes être partagés au sujet des bouchons. Mais les commerçants qui évoluent sur les trottoirs ou la chaussée portent la plus grande responsabilité de ces

embouteillages. Car ils rétrécissent la voie. Les voitures sont contraintes de rouler à pas de tortue".

Julien Ndong Essono, Gabonais opérant dans la vente de la friperie, n'en dit pas moins : "Les embouteillages sont causés par les commerçants, surtout ceux qui occupent la chaussée", avoue-t-il. Pour ce jeune homme qui déplore aussi la concurrence déloyale dans son activité, le "rond-point du PK12 ne doit pas être transformé en marché où l'anarchie règne". D'ailleurs, malgré l'aménagement de petites zones où clandos et autres taxis-bus attendent pour embarquer leurs passagers, le site du PK12 reste une véritable préoccupation pour les automobilistes qui sortent de Libreville ou qui y entrent, notamment en fin de journée. La situation a de quoi interpeller les autorités dont on attend qu'elles se penchent enfin véritablement sur ce dossier.



## Irresponsabilité ?



**Dur dur de circuler ici à certaines heures de la journée.**

Olivier NDEMBI  
Libreville/Gabon

"N" E disposant donc pas encore de marché au niveau du 3<sup>e</sup> arrondissement de Ntoun, nous sommes obligés, pour l'instant, de fermer les yeux". Interrogé récemment par l'Union sur l'occupation anarchique du rond-point du PK12 par des commerçants, le maire de cet arrondissement, Marc Obame, a sans nul doute raté l'occasion de se taire. Tant cette déclaration, à défaut de relever de la légèreté et d'être inconséquente, n'en recèle pas moins des germes d'une certaine irresponsabilité. En effet, comment comprendre qu'un responsable municipal en vienne à "fermer les yeux", c'est-à-dire à justifier et

tolérer une anarchie aux conséquences d'ailleurs fâcheuses ? Depuis combien de temps parle-t-on du fameux futur marché du PK14 ? Quelles sont les initiatives qui ont été prises à ce jour par l'instance municipale pour tenter de faire bouger les lignes ? La délocalisation des commerçants et des gares anarchiques observés actuellement au niveau du sens giratoire du PK12 préoccupe-t-elle vraiment les responsables municipaux ? Des taxes qui sont prélevées chaque jour auprès des occupants du site, des montants encaissés ou de leur utilisation, silence ! Même si, il est vrai, qu'au 3<sup>e</sup> arrondissement de Ntoun, l'on est loin d'être les seuls élus locaux à se garder de publier "ce qui entre dans les caisses". En effet, ne dit-on pas chez nous que "L'argent n'aime pas le bruit" ?

## Vivement la construction d'un marché moderne !



**LES** commerçants qui occupent anarchiquement le rond-point du PK 12, tout en exerçant leurs activités même sur les trottoirs moyennant des taxes qu'ils paient, sont accusés de tous les péchés d'Israël. Selon de nombreux usagers, ils seraient à l'origine des embouteillages. Mais, sans avoir à les dédouaner de leur incivisme, il y a que ces hommes et femmes, en bons petits opérateurs économiques, réclament depuis belle lurette un marché répondant aux normes d'hygiène et de sécurité.

"Cet endroit est certes bien pour nos affaires, mais nous attendons toujours le marché promis. La balle est dans le camp des pouvoirs publics", estime Ada, vendeuse de manioc. Laquelle dénonce par ailleurs les braquages dont sont victimes les commerçants au quotidien.

Aux décideurs, en "l'absence de crédit d'investissement à la mairie du 3<sup>e</sup> arrondissement", de trouver un financement qui relancerait le projet de construction du fameux marché du PK 14, susceptible d'accueillir cette infrastructure. Ce qui permettrait de déloger vendeurs et transporteurs opérant actuellement au PK 12, et de rendre à nouveau fluide la circulation des véhicules. Laquelle s'impose au regard du développement actuel de cette agglomération et ses environs.